LAPERCHE-FOURNEL (Marie-José), La représentation du massif vosgien (1670-1870) : entre réalité et imaginaire

L'Harmattan, 2013, 249 p.

Christine Esch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2123>

DOI : 10.4000/alsace.2123

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 542-543

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « LAPERCHE-FOURNEL (Marie-José), La représentation du massif vosgien (1670-1870) : entre réalité et imaginaire », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2123>

de transition énergétique. Au cours de l'année universitaire, on a parlé de méthodologie pour la conception de cartes historiques, à partir de questions concrètes issues de la pratique d'une entreprise de longue haleine, l'*Atlas Historique de l'Alsace* : Moyen Âge et préhistoire furent à l'honneur. On a traité de l'histoire de l'aménagement des cours d'eau, une ligne de force du CRESAT : parmi les nombreuses interventions, placées sous le signe de la comparaison des approches, quatre ont porté, entièrement ou partiellement, sur l'Alsace, qui fut également le thème de la table ronde clôturant le colloque. L'Alsace fut encore présente lors d'une journée d'étude sur le sucre, par la contribution de Clément Wisniewski sur « L'industrie sucrière en Alsace au lendemain de la Grande Guerre ». Enfin, il y a eu la journée d'étude « Le dessinateur dans les arts décoratifs et industriels, un technicien ou un artiste ? ». Sept intervenants (dont Bernard Jacqué, s'appuyant sur les archives de la manufacture Zuber & Cie) ont livré leur réponse ; l'article d'Aziza Gril-Mariotte dans la rubrique des séminaires nous la laisse aisément deviner. La relation des activités fait la part belle aux travaux de Pierre Fluck, collaborant toujours au projet d'archéologie minière à Sainte-Marie-aux-Mines, initiant ses étudiants à l'archéologie industrielle dans le Pays de Sarrebourg, prospectant, enfin, au Mexique, dont il promeut le « modèle » en matière de conservation du patrimoine industriel. Au chapitre des recherches et contrats en cours, Brice Martin présente Transrisk², prolongement de Transrisk (voir *Les Actes du CRESAT n° 10*).

Frédéric Kurtz

LAPERCHE-FOURNEL (Marie-José), *La représentation du massif vosgien (1670-1870) : entre réalité et imaginaire*, L'Harmattan, 2013, 249 p.

Marie-José Laperche-Fournel, historienne moderniste, est connue pour ses travaux sur la Lorraine. Maître de conférences honoraire, spécialiste de l'histoire sociale et culturelle, elle est l'auteur d'une thèse sur *La Population du duché de Lorraine, de 1580 à 1720* (Presses universitaires de Nancy, 1985), d'une étude sur *L'Intendance de Lorraine et Barrois à la fin du XVIIe siècle* (CTHS, 2006), de *Scandale à la cour de Lunéville. L'Affaire Alliot, 1751-1762* (Presses universitaires de Nancy, 2008) et des *Gens de finance au temps du duché de Lorraine* (Éditions Place Stanislas, 2011).

Dans cette nouvelle publication, son champ de recherche se consacre plus particulièrement au massif vosgien. Longtemps boudé par les historiens, cet espace est devenu dès le XIXe siècle le terrain privilégié d'études de géographes, de naturalistes ou encore de folkloristes, avant que le tourisme ne s'en empare et que les historiens ne l'investissent. Traversée de frontières provinciales – celles de l'Alsace, de la Lorraine et, dans une moindre mesure, de la Franche-Comté – mais aussi départementales – celles des Vosges, de la Meurthe-et-Moselle, de la Moselle, du Haut et du Bas-Rhin, du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône – la montagne vosgienne a fait

l'objet d'études restées fragmentaires et souvent juxtaposées. Bien qu'une synthèse de ces études puisse être un axe proposé au lecteur, l'auteur a choisi de focaliser son approche sur ce qu'elle définit comme étant « l'histoire de la construction, au fil du temps, du paysage « mental » des Vosges », c'est-à-dire les représentations que les hommes, à différents moments, se sont fait du massif vosgien. L'espace temporel de son champ de recherche s'étend de 1670 jusqu'à dans les années 1860. Selon Marie-José Laperche-Fournel, il s'opère durant cette période à la fois un changement de discours et une conversion du regard vers de nouveaux modèles d'appréciation.

L'auteur analyse au fil des pages un faisceau de discours divers pour saisir et extraire les genèses et les déterminants. Dans un premier temps, son étude se consacre aux sources littéraires les plus variées : relations de voyages, correspondances, journaux, mémoires, des grands classiques de la littérature vosgienne, mais aussi des mémoires d'intendants, rapports administratifs, topographies médicales, puis des guides, essais et poèmes traitant des Vosges. Elle esquisse les portraits de voyageurs, souvent mondains, parfois lettrés, certains étrangers. Dans un second temps, elle expose la vision des Vosges à l'époque moderne : une montagne qui terrifie, difficile à l'homme, barrière et frontière. Une montagne également demeure des dieux, temple des superstitions, voire repaire des puissances maléfiques. Un pays peuplé d'hommes à demi-sauvages, tantôt décrits comme proches de l'animalité, tantôt comme brigands ou déviants. Puis, dans un troisième temps, le massif vosgien se découvre, un lent basculement du regard s'opère, dès la fin du XVIII^e siècle. La montagne vosgienne se révèle aux curistes et savants (naturalistes, botanistes et minéralogistes). La littérature et l'art s'en emparent de même. Châteaux et ruines prennent place au cœur de la création. Enfin, dans un quatrième et dernier volet, l'auteur examine une ultime nouvelle perception et appréhension des Vosges et de ses montagnards : l'ère romantique des Vosges, fin du XVIII^e siècle et début du XIX^e siècle.

Voilà une approche singulière de la montagne vosgienne, une étude des diverses représentations mentales de cette montagne et de ses habitants au fil du temps, empreintes de l'histoire culturelle. Des illustrations en noir et blanc ponctuent de ci de là le parcours. Une bibliographie, ainsi que la liste des sources manuscrites et imprimées nourrissent le développement.

Christine Esch

MAURER (Catherine) et STACK-ADLER (Astrid) (dir.), *L'espace rhénan, pôle de savoirs*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2013, 446 p.

« La grande histoire du Rhin, c'est l'histoire de l'esprit », écrivait Lucien Febvre. Catherine Maurer, qui a succédé à l'illustre cofondateur des *Annales* à la tête de l'Institut d'histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg, et Astrid Strack-Adler, professeur émérite de langue,